

Pôle 3
JE SUIS SAISONNIER :
QU'EST-CE QUE J'ATTENDS DES VACANCIERS, DES HABITANTS ?

(Attention : ces éléments ne sont pas à prendre comme la photo d'une réalité, mais comme la perception qu'en ont les participants à cette journée du 19 octobre 2013).

RECONNAISSANCE :

« J'attendais des gens compréhensifs (patrons, horaires, etc..) par rapport aux conditions de travail, aux difficultés relationnelles, à la qualité des services »...

« Les vacanciers ne déconnectent plus de leurs vies citadines : ils oublient qu'ils sont en vacances ; souvent stressés, exigeants, sans respect parfois ; on attend d'eux une attitude plus humaine, moins consommatrice ».

« Au bas des remontées mécaniques, j'attends un bonjour ».

« Du respect, de la considération, un sourire, du savoir-vivre, de l'amitié... besoin d'exister aux yeux des locaux, d'être reconnu »... > respect mutuel !

« Des conditions décentes, des horaires normaux, du respect pour le travail fourni ».

« On n'est pas accueilli ! pas de navettes depuis B.S.M. vers les stations quand on est à la recherche d'un travail »...

« C'est plus sympa l'été, moins speed ; l'hiver, il faut rentabiliser, les vacanciers ne sont pas les mêmes ». « A la halte-garderie, l'été j'accueille avec calme le vacancier, et trop vite l'hiver... ».

« Besoin de formations (langues, etc)... ».

PROBLEMES de LOGEMENT...:

« J'aimerais trouver un logement à la portée de ma bourse »...

« Pas de parkings pour les caravanes, les camions, les camping-cars »...

« Manque de lieux d'écoute – manque d'espace saisonnier surtout dans les petites stations ».

« Des informations sur les droits et les devoirs du saisonnier, sur la santé (dépistage, vaccination...) ».

« Où trouver des tarifs préférentiels : repas, forfait de remontées mécaniques... »

« Absence de syndicat (parler du droit des saisonniers) »

« Problème de logements d'urgence (accueil) ».

...d'ISOLEMENT :

« Peu de relations avec les saisonniers de l'ombre, (cuisiniers, plongeurs, femme de ménage...), également avec les nouveaux. »

« J'attendais des relations hors du travail »...

« J'attendais de trouver de bonnes relations sociales »...

« Le patron dit : vous n'êtes pas à l'accueil pour faire du social... »

« L'isolement conduit aux addictions (alcool, drogues,...) : les gens du pays doivent être à l'écoute de ce travailleur qui arrive ! ».

UN ACCUEIL CHRETIEN ?

« Lieu pour se retrouver, pour prier ; temps de parole pour déballer le poids de la journée » ... « Un bon accueil, être accepté, être intégré, connaître les informations locales, de la paroisse, des propositions spirituelles », « Harmoniser les horaires de messes : ils sont faits pour les touristes, pas pour les saisonniers... »

« De l'écoute, une attention envers les plus fragiles, marginaux quelquefois »...

« Un lieu d'écoute en vallée (accueil), et de rencontre en stations (pour les saisonniers chrétiens, un 'sas de décompression', bibliothèque, chapelle...)... »

« Un lieu pour favoriser la rencontre entre vacanciers, saisonniers et locaux ? »...

« Pour le saisonnier local, faire découvrir son pays, en relation avec les touristes ».

« Fidéliser les saisonniers: former, accueillir, écouter ».

Carine Pouchoy (permanente Espace Saisonnier La Plagne):

Les employeurs arrivent de plus en plus tard, 8 jours avant le début de saison. Pendant ce temps, les demandeurs d'emploi attendent : Isolement du saisonnier.

Tarif préférentiel, à la Plagne, pour les remontées mécaniques, les parkings.

Relations préférentielles avec beaucoup d'organismes, les syndicats, les organismes de formation, la Santé, la CPAM etc..

Les Espaces saisonniers, dans la mesure de leurs moyens, proposent accueil, conseils, informations, trouver un logement correct, connaître ses droits... Ils sont très appréciés des saisonniers.

A La Plagne, Sr Bernadette travaille en lien étroit avec Carine et lui envoie des saisonniers. Il y a aussi des saisonniers qui ne veulent pas s'intégrer ou qui restent entre eux, ne sont que de passage. Par ailleurs, pour l'école les enseignants saisonniers sont en suffisance à la Plagne, mais il y a pénurie pour les baby-sitters.